

gnificative de changements qui, peu à peu, tendent à modifier le rythme de la vie dans les musées. Nous voyons ceux-ci prendre conscience des besoins du public et se plier aux possibilités de ce public.

Dès sa première manifestation en 1959, la Biennale de Paris avait commencé à modifier les horaires habituels, n'ouvrant ses portes qu'à midi, afin de pouvoir les fermer nocturnes. Beaux salles. Privées, plus tard.

Le « mal du portail » par la Fod

Le « mal du portail » teint les célestes (Tarn-et-Sac) Depuis que de nombreux s'étaient peblème pour ner la nature champignon mystérieux. Une équipe mée par le des sciences dier prochainement sur plèvements en laboratoire « Figaro »

le sur s'établ l'an de rement « four La c posé c fectue deux l par les « four La F portant naire

MI

NY S

JR

LES ARTS
140, Boulevard Saint-Denis - VII^e

16 MARS 1966

22 MARS 1966

Les EXPOSITIONS

Par R. CHARMET

• La première exposition de BEL-KHODJA, remarqué aux deux dernières biennales de Paris, montre un curieux style de figures-signes, disposées en compartiments, illustrant des thèmes sociaux ou psychologiques, avec une invention de formes et une violence morale frappantes (Galerie Duncan).

COMBAT
18, rue du Croissant - II^e

7 MARS 1966

Jean-Pierre RAYNAUD : du Mondrian qui perturbe

SEURAT est mort à 32 ans. Raphaël et Van Gogh à 37. A 18 ans, Hartung avait entièrement défini les bases de son œuvre future. Le génie n'a pas d'âge, pas de règle, pas de pays. Contraints par une tradition qui accordait la primauté aux valeurs de métier, le public et les spécialistes n'ont pas toujours su voir les comportements novateurs, les actes de rupture, les gestes qui instaurent. Au moment où une nouvelle peinture prépare sa révolution, où de nouveaux marchands vont démanteler le petit commerce des survivances académiques, il apparaît nécessaire d'ouvrir une chronique dont le but sera de souligner les tendances nouvelles de la peinture d'aujourd'hui. La voici.

Calder voulait faire du Mondrian qui bouge. Jean-Pierre Raynaud veut réaliser du Mondrian qui perturbe. Il a pour cela recours au pouvoir de contestation de l'objet, mais, à la différence essentielle avec l'objet privilégié de la dignité d'œuvre d'art, Jean-Pierre Raynaud dépersonnalise l'objet. Il brise son

identité ; sur le situer dans un contexte psychologique, dans un espace mental.

Né en 1939, à Bar-le-Duc, Jean-Pierre Raynaud a, dès 1959, explicité la leçon formelle de Mondrian.



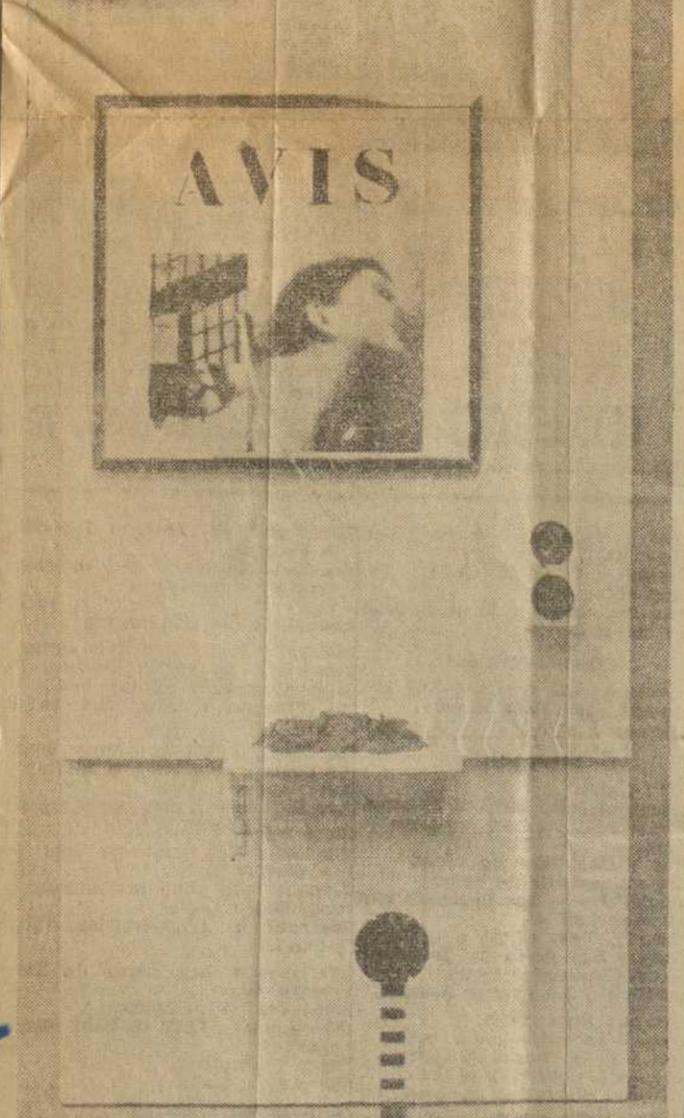
drian. Dans sa série des *Interdictions*, il adaptait le système plastique basé sur le contraste horizontal-vertical et sur l'équilibre des surfaces par la réponse des formes et des couleurs entre elles. Mais à la leçon néo-plasticienne, il adjoignait le pouvoir de contestation du réel. A la sérénité formelle, il opposait les entraves à la liberté. Le mur hérissé de tessons de bouteilles, les multiples interdictions qui contraignent l'automobiliste, les forces quotidiennes visaient à produire un malaise.

Jean-Pierre Raynaud alla plus avant dans la mise en situation de l'objet à mesure qu'il amplifiait la puissance obsessionnelle de ses *psycho-objets*. Tandis que Polmeruelle créait un espace mental, Jean-Pierre Raynaud tendait vers des situations plus immédiatement esthétiques en même temps que plus agressives, principalement par l'emploi de photographies d'aliénés choisies parmi les plus dramatiques.

L'objet psychologique

Jean-Pierre Raynaud utilise l'objet à des fins quelque peu contradictoires : d'abord pour la qualité plastique de celui-ci, ensuite pour son pouvoir de suggestion. Ainsi des béquilles prises dans le ciment ou des pots de fleurs uniformément recouverts de couleur rouge et marqués du chiffre 3. Ces pièces, qui aiment à flirter avec la maladie et la mort, furent parmi les plus fortes de celles qui étaient présentées à la récente exposition *Les aliénés*.

J'avais remarqué au dernier salon *Comparaisons* le *psycho-objet* de Jean-Pierre Raynaud dans la salle consacrée au portrait. Il a également participé à la Biennale de Paris, à la Jeune Peinture, à Mythologies quotidiennes, à la Jeune sculpture. Il sera cette année au Salon de mai et au salon Comparaisons qui sera inauguré ce soir. (Cette chronique a été réalisée par François Pluchart.)



Psycho-objet, 1965